

avaient semblé perdre graduellement leur aspect ordinaire, pour revêtir des formes sinistres. Une petite lampe, suspendue au plafond par une chaîne en fer, jetait autour de lui, par reflets intermittents, sa pâle et vacillante lueur. Cédant peu à peu, comme il lui arrivait toujours lorsqu'il était seul, à l'invincible disposition de caractère qui le portait à la rêverie, il s'imagina être enfermé dans un caveau funèbre et ne se trouver en rapport qu'avec la mort. Il croyait voir devant lui le père de Stella, couché dans sa tombe ouverte, et lui faisant signe de venir le joindre avec sa fille...

Il resta ainsi en proie à une sorte d'hallucination douloureuse qui aurait pu se prolonger plusieurs heures, si un bruit étrange n'était venu l'en tirer tout à coup.

Il prêta l'oreille, et le même bruit se reproduisit plus distinctement, semblant venir de l'intérieur du mur qui formait le fond de la vaste salle. Mais au même instant, la porte qui se trouvait à l'extrémité opposée s'entr'ouvrit, et le Balafré plongea ses regards vers Étienne, tout en disant à Benedetti, qui était encore en faction à ses côtés :

— N'as-tu pas entendu du bruit comme moi?... Est-ce que, par hasard, l'oiseau que nous avons en cage chercherait à s'envoler?... Mais non, ajouta-t-il aussitôt, en voyant le jeune lieutenant, qui avait prudemment repris sa position immobile et qui simulait le sommeil, non, il est toujours à la même place, et il dort.

— Et viens donc dormir toi-même ! avait répondu Benedetti, en attirant le Balafré à lui et refermant la porte.

— Sache donc, avait répliqué le vieux contrebandier, que je ne dors jamais quand je garde un prisonnier ! Dors, si tu veux, toi, Benedetti, dors, tu me feras plaisir...

Mais Benedetti, pénétrant les intentions de son compagnon et voulant les déjouer, se garda bien de suivre son conseil, et